




■ Chaque enfant dispose d'un petit sac de grain (l'idéal est qu'il soit à peine plus grand que sa main).

Pour débiter, exercer les mouvements sans le disque, afin de pouvoir vraiment s'adapter aux possibilités motrices des enfants.

A: – Début : assis, les enfants passent le petit coussin d'une main à l'autre sur la pulsation* de la chanson .

– *je fais des cabrioles* : lancer le petit coussin en l'air, de façon qu'il retombe devant ses pieds .

B: – Mimer les actions nommées dans la chanson avec le petit coussin.

– *et je saute sur tes pieds* : mimer une cabriole avec le petit coussin, et le faire atterrir sur les pieds .

Passer le coussin d'une main à l'autre permet à l'enfant d'exercer son habileté des deux côtés. Ce passage à travers l'axe de symétrie du corps est important pour la coordination, ce d'autant plus quand il est fait sur une pulsation, qui donne un cadre de temps égal pour un côté et l'autre.


A la fin de la partie **A**, l'action de lancer suppose certaines habiletés* qui sont à exercer. Le plus important, dans un premier temps, est de vérifier uniquement la direction du lancer (en l'air, à la verticale). Les plus jeunes auront tendance à le lancer très loin devant eux. On vérifie donc avec eux où le petit coussin est tombé... ce qui exige qu'on ne le ramasse pas tout de suite (cela ajoute donc une autre difficulté, celle de l'inhibition* du mouvement). Ce faisant, on aide l'enfant à prendre progressivement conscience de l'élan et de la direction à donner à son geste : pour que le petit coussin atterrisse devant ses pieds, il faut le lancer bien à la verticale.



■ Poser la question aux enfants : « De quelle manière pourrait-on toucher le petit coussin avec les mains, sans soi-même changer de place ? »


.


Cette dernière précision permet de cadrer l'espace et l'énergie du mouvement, puisque faire constater que lancer fort n'est pas possible, puisqu'on n'a pas le droit de se lever pour aller rechercher le petit coussin.

Après avoir expérimenté ces actions (qui décrivent la motricité fine) , l'enseignant pose la question « Comment ça s'appelle, quand on fait ça ? » Les réponses peuvent être : gratouiller / secouer / taper / chatouiller / pincer / griffer / frapper/repasser/découper/picoter (avec un seul doigt) / tapoter / secouer / transporter / balancer / effleurer / faire tourner / faire sauter... Bref, tous les verbes de toucher.

Suivant les enfants et leur connaissance de la langue, on choisira de faire émerger des verbes dont la nuance est implicite (effleurer), ou plutôt de mettre en évidence la qualité dynamique par des adjectifs qui qualifient le geste : (taper fort). On touche ainsi à l'aspect du réglage tonique* de l'action manuelle.

Voir aussi Jeu sonore **Tripoter**, page n° 3.

■ Porter le petit coussin en équilibre sur différentes parties du corps (comme lorsqu'il est tombé sur le pied) : essayer de le transporter dans différentes positions, ou alors en mouvement sur place (balancés, torsions, etc.) .

■ Sur les petits sacs (ou autre tissu rectangulaire), dessiner au feutre indélébile les repères d'un visage élémentaire (deux yeux + une bouche : voir les dessins ci-dessous). Les enfants imitent avec leur objet les positions du « petit bonhomme » en respectant l'orientation .